

MAGIE DE MARIE-MADELEINE AU POEME 2

par Véronique Bergen.

Toute la contemporanéité de Marie-Madeleine ou le Salut de Marguerite Yourcenar éclate dans la somptueuse mise en scène de Monique Lenoble au Poème 2. Laetitia Chambon campe magistralement une Marie-Madeleine tour à tour hantée, rêveuse et révoltée dans ce monologue publié dans le recueil Feux en 1936.

Sur scène, toutes les formes de feu sont convoquées, le feu de la passion qui étreint la courtisane Marie née à Magdala, le feu du désir magnifiquement évoqué par une corrida de drapés rouges, le feu spirituel comme tension vers un ravissement d'une autre nature que les plaisirs charnels, le feu du sacrifice, de l'abnégation, le feu de la révolte contre les routines, le feu de la rupture avec le conformisme moral, le feu en son devenir cendres lors du grand départ...

Le dispositif scénique joue sur les rappels, les jeux d'échos entre une Marie-Madeleine (épouse de Jean, abandonnée par ce dernier qui lui préfère un terrible rival, Dieu) et toutes les Marie-Madeleine qui bouillonnent en nous. L'art de la nuance et du crescendo est au rendez-vous tant du côté de la mise en scène, des lignes d'interprétation du texte que du côté de la comédienne qui, pieds nus, évoque les stases de sa vie, de la folle débauche à la non moins folle

conversion au Sauveur qui ne sauve de rien. Sobriété et introspection intimiste figurent au nombre des éléments de base, des choix esthétiques qui, s'insérant dans une économie de moyens, refusant tout théâtre qui sent le théâtre, toute exhibitionnisme, produisent un maximum d'effets sismiques dans le chef du spectateur. Aucune facilité, aucune outrance, aucune gratuité, mais un texte tendu comme une flèche, au sein d'un agencement sonore et visuel où le moindre détail est signifiant.

Chemin de doute, ivresse d'une séduction qui, insatisfaite de n'envoûter que les hommes, se donne pour mission de séduire Jésus, conversion de Marie-Madeleine, la pécheresse, à la passion du Christ, hérésie de pratiquer l'abstinence comme un péché après s'être adonnée à la luxure, entrée dans la fièvre des sens comme une entrée en religion et, inversement, entrée en religion comme ultime embrasement érotique... La complexité du monologue, ses élans métaphysiques, sont portés par une comédienne qui alterne douceur songeuse et révolte, fièvre des sens et quête du ravissement, du rapt par Dieu. L'on ne révélera pas les perles de la mise en scène, on pointerà son alliance d'une chorégraphie rigoureuse et de la transe, d'une aura lascive et de l'ascétisme. Monique Lenoble a privilégié une lecture qui accentue le drame intime. La tragédie intérieure est celle d'une femme qui, lassée d'être la putain des hommes, se trouve happée par le

plus grand des séducteurs, Jésus. Dérober à Jean son époux christique, amener les hommes à se libérer d'un Dieu qui les sauve non du malheur mais du bonheur... dans un tournoiement métaphysique et charnel, Marie-Madeleine incarne les tiraillements de l'être, l'aiguillon d'une faim que rien n'apaise.

De la courtisane qui devint disciple de Jésus, qui assistera à son arrestation, sa crucifixion, sa résurrection, Monique Lenoble fait audacieusement, au travers d'indices subtils, le treizième apôtre. Saluons l'inventivité, l'élégance, l'audace de la mise en scène de Monique Lenoble, les scansions par la vidéo et la magnifique présence scénique de Laetitia Chambon qui fait de Marie-Madeleine notre alter ego, notre sœur. La ferveur qui la porte vers Jésus-Christ peut prendre bien des noms, Jésus n'étant qu'un principe transcendant, un absolu, un mirage, une concrétion symbolique, une invention humaine qui peut être incarné par des idées religieuses, philosophiques, politiques... Marie-Madeleine ou le Salut nous tend un miroir où dansent les corps polymorphes de nos passions. Que la passion soit celle de l'ici-bas, de la terre ou du ciel, du ciel d'en haut ou du ciel d'en bas, des corps de chair ou des idées épurées.

MARIE-MADELEINE OU LE SALUT

de Marguerite Yourcenar, Poème 2, jusqu'au 3 décembre 2017, Rue d'Ecosse 30, 1060 Bruxelles Tél : 02 538 63 58

Mise en scène et scénographie : Monique Lenoble

Avec Laetitia Chambon

Stylisme : Bouzouk

Vidéo : Marie Kasemierczak

Création lumière : Benoît Francart

Régie : L'équipe du Poème 2

À l'initiative de Michèle Goslar

D'après « Marie-Madeleine ou le salut » in « Feux » de Marguerite Yourcenar, © Editions Gallimard